



UNE ÉCOLE MODÈLE

Île-du-Prince-Édouard



FORMATION DES MAÎTRES D'ÉCOLE

À son arrivée à Rustico, le père Belcourt découvre dans sa paroisse huit petites écoles élémentaires qui offrent un enseignement en français. Comme curé de la paroisse, il voit à la compétence des enseignants et il s'assure du bon enseignement de la religion catholique. En visitant ces écoles, il constate que la plupart des maîtres d'école manquent de formation et que leurs connaissances dans les matières qu'ils enseignent sont généralement faibles.

Comme solution à ce problème, il veut faire instruire des jeunes Acadiens pour leur donner la possibilité de réussir les examens du Bureau d'Éducation et d'acquérir des compétences avancées en français et en anglais. Ces examens effectués en anglais sont requis pour obtenir un certificat d'enseignement. Le père Belcourt décide alors d'ouvrir dans son presbytère une « école modèle » française. C'est ainsi qu'on nommait les écoles secondaires au Québec. Le Père Belcourt recrute les élèves parmi les garçons les plus intelligents et prometteurs de la paroisse. On leur enseigne le français, l'anglais, le latin, le grec, les mathématiques, le plain-chant* et la musique. Pour le poste de maître d'école, le père Belcourt fait venir du Québec un jeune homme qualifié dans tous ces domaines.



MAÎTRES D'ÉCOLE BILINGUE

L'école modèle demeure ouverte pendant environ quatre ans. Elle réussit à former suffisamment d'enseignants pour répondre non seulement aux besoins de Rustico, mais aussi à un bon nombre d'autres écoles acadiennes de l'Île. Quatre ans après son ouverture, père Belcourt en donne des nouvelles à Edme Rameau de Saint-Père, à Paris :

◀ Israël Landry, instituteur à l'école modèle de Rustico. (Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson, P10-A47)

Notre école modèle de Rustico a déjà donné six maîtres d'école diplômés, et deux autres sont à l'étude pour être bientôt admis eux mêmes, trois ont été dirigés vers Miscouche, deux nous sont restés et nous en enverrons trois autres bientôt à Egmont Bay, la Roche. Vous ne sauriez croire le bien qu'a procuré à la population Acadienne de cette Isle les dons de l'Empereur et les vôtres.

Effectivement, l'école modèle était une école privée qui ne recevait pas d'aide financière du gouvernement. Son existence est attribuable aux contributions locales et aux dons en provenance de la France. Dans une autre lettre, le père Belcourt écrit que son école forme « des maîtres d'école capables d'enseigner dans les deux langues d'une manière supérieure à la capacité des maîtres anglais ».

RETOMBÉES DE L'ÉCOLE MODÈLE

Parmi la quinzaine de jeunes hommes qui ont fréquenté l'école modèle, la plupart réussissent à obtenir un certificat d'enseignement du Bureau d'Éducation. Après avoir suivi les cours pendant quelques années, quelques-uns décident de poursuivre leurs études et de faire carrière dans d'autres domaines. Parmi ceux-là, il y a Stanislas Blanchard qui devient le premier avocat et juge acadien de l'Île. Isidore Gallant poursuit aux États-Unis des études en médecine et devient le premier Acadien de l'Île à devenir médecin. Quant à Amédée Gallant, il ne se lance pas dans l'enseignement, mais il devient fermier et propriétaire d'une conserverie de homards. Il s'intéresse aussi à la politique, siégeant brièvement à l'Assemblée législative de la province.

Dr Isidore Gallant. (Collection Georges Arsenault) ▶



LUTTE POUR DES ÉCOLES FRANÇAISES ET CATHOLIQUES

Quand le père Belcourt arrive à l'Île-du-Prince-Édouard, il se rend vite compte qu'il y a une grande tension entre les catholiques et les protestants, surtout à l'endroit du financement des écoles et de la place de la religion dans celles-ci. Les journaux protestants critiquent le fait que le gouvernement finance les écoles acadiennes qui sont des écoles catholiques et françaises. À titre d'exemple, en 1863, on pouvait lire dans *The Islander*:

Nous répliquons que les habitants français de cette Île n'ont aucun droit de s'attendre à être instruits dans la langue française – ils n'ont aucun droit à revendiquer auprès du gouvernement – ils sont les descendants de prisonniers de guerre qui se sont enfuis dans les bois de cette Île et des provinces voisines. [...] Sous prétexte de politique nationale, nous nous opposons à encourager les écoles françaises. (Traduction)

Sous cette pression, le gouvernement modifie la loi scolaire pour enlever aux écoles acadiennes les privilèges qu'on leur accordait en matière d'éducation. Ainsi, les Acadiens et Acadiennes commencent à perdre le contrôle de leurs écoles. Le père Belcourt conteste ces changements en soumettant une pétition au gouvernement. Son intervention contribue à conserver quelques écoles acadiennes, et les livres français ne sont pas retirés des écoles.

***Plain-chant**: Le plain-chant est un type de musique vocale traditionnelle, apparaissant généralement dans un contexte religieux. Ce style musical ancien est bien répandu à l'époque.

MATIÈRE À RÉFLEXION

1. Rédigez une lettre d'opinion en réponse à l'article paru dans *The Islander*.
2. Pourquoi croyez-vous que l'école modèle n'acceptait que les garçons ?
3. S'il fallait ouvrir une école modèle aujourd'hui, quelles matières enseignerait-on ?
4. Pourquoi le père Belcourt voulait-il ouvrir une école modèle ? Donnez des exemples des retombées de cette école.
5. Quelles sont les revendications que la population acadienne a continué de faire depuis cette époque dans le domaine de l'éducation ?

